

E. COUMET. Paul TANNERY : "L'organisation de l'enseignement de l'Histoire des Sciences." Communication publiée dans la *Revue de Synthèse*. C II, 101-102, janv.juin 1981.

Résumé de Yannick MAREC

I.R.E.M. de Rouen

Pour E. COUMET, le "scandale de 1903", soit l'échec de Paul Tannery comme candidat à la chaire d'Histoire générale des Sciences du Collège de France, ne doit pas faire oublier la portée de son action dans l'organisation d'un enseignement de l'histoire des sciences à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

"L'image d'un chercheur isolé que surprit un rejet brutal et immotivé" est en effet trop simpliste et réductrice. Ainsi, Paul Tannery a pu enseigner l'histoire des sciences, notamment celle des mathématiques, précisément au Collège de France, comme remplaçant dans une chaire de "Philosophie". D'autre part, en accordant trop d'importance à la pénible "affaire" de 1903, on risque d'occulter des écrits d'allure modeste relatifs à des degrés moins élevés de formation, écrits qu'E. COUMET se propose d'analyser.

Selon Tannery, les historiens des mathématiques ne doivent pas s'en tenir aux seules recherches. La vulgarisation est tout aussi importante. C'est pourquoi il accepte de rédiger des "Notions historiques" adjointes aux "Notions de mathématiques" de son frère Jules, le sous-directeur des études scientifiques à l'Ecole Normale Supérieure. Paul Tannery donne sa préférence à un enseignement de l'histoire générale des sciences même si, dans l'immédiat, l'enseignement par histoires particulières ou spéciales peut être présumé plus efficace. A la requête d'E. Rabier, directeur de l'enseignement secondaire, il élabore un projet d'enseignement de l'histoire des sciences dans les lycées, au moment où se prépare l'organisation de l'enseignement moderne, à la fin du XIXe siècle. Son souci de la vulgarisation, conçue comme une tâche à mener de concert avec la recherche, l'amène à collaborer à la *Grande Encyclopédie* et surtout à l'*Histoire générale du IVe siècle à nos jours*, publiée sous la direction d'E. LAVISSE et A. RAMBAUD (12 vol. 1892-1901). Ses contributions à cet ouvrage de référence constituent une sorte de manuel d'Histoire des sciences.

Lors des premiers congrès internationaux d'Histoire des Sciences, Paul Tannery se préoccupe du sérieux des communications mais aussi des moyens nécessaires à la nouvelle discipline pour délimiter son "domaine propre" et assurer son "autonomie". Le vœu exprimé au Congrès de 1900 concerne l'organisation d'un

enseignement d'histoire élémentaire des sciences dans le Secondaire, histoire donnée par les professeurs de sciences eux-mêmes, et l'institution de cours spéciaux d'histoire générale des sciences à la Sorbonne, à l'Ecole Normale Supérieure, à l'Ecole Polytechnique et dans les principales Universités. Ce voeu qui restera pieux, alimente les discussions des deux congrès suivants, ceux de 1903 et 1904, qui se sont tenus avant le décès de Paul Tannery, le 27 novembre 1904.

Cette disparition est intervenue au moment où s'intensifiait une véritable campagne en faveur de l'enseignement ^{de l'histoire} des sciences, campagne dont Paul Tannery fut l'un des principaux artisans. Finalement, sa situation marginale ne gêna pas son combat. Selon E. Coumet, "s'étant acquis par accumulation de travaux, prestige et autorité personnelle, il fut l'expert officieux qu'on consulte officiellement", et il "agita méthodiquement, pour la première fois, des questions toujours d'actualité."